

Si comme on me l'a fait remarquer, peu importe leur situation géographique, les êtres humains continueront à s'affronter, il ne faut surtout pas s'arrêter à l'exactitude de cet état de fait, l'opposition interne est propre à toutes espèces, elle se veut régénératrice, formulé autrement, que le plus fort gagne selon l'expression.

Mon idée à sa toute origine ambitionnait nous concernant de souligner une sorte de dérapage plus insidieux, touchant à notre réactivité, autrement-dit, il est préférable que ce que nous sommes, à travers en toutes priorités ce que nous ne sommes pas, ne se mette en route, la machine humaine ignore une fois enclenchée comment ne pas s'emballer, d'où la nécessité de dénicher sur la planète de ces lieux, où cette réactivité à haut risque sera maintenue en sommeil.

Certains à ce propos se sont focalisés sur ces points communs, mettant en avant ce qui continue d'être remarqué entre nous, que nous habitons en ces lieux où la vie pourrait être vécue quasiment d'elle-même, où en ces autres lieux, où la vie exige de nous un combat incessant pour être maintenue en vie ; là n'est pas mon sujet, mon propos vise à mettre en exergue cette nécessité, pouvant paraître farfelue et irréaliste en ce début de siècle où la technique nous domine, exigeant de nous que nous relançons sans fin la machine qu'elle incarne ; mon propos ainsi vise à nous prévenir, qu'en tenant compte de notre absence de nature, qui est aussi par répercussion absence de maîtrise, toute réaction de notre part, paradoxalement générera une sorte d'adaptation inadaptée, réclamant pour continuer d'être admise comme telle, un genre de correction non seulement ininterrompue, mais revue sans cesse à la hausse.

Qu'on se le dise l'absence de nature est par définition une incohérence fondamentale de base ne pouvant conduire qu'à ce que nous autres humains nous appelons folie.

Voilà exactement ce que je traitais en citant ces lieux plus favorables à notre égard que d'autres, que nous nous entretenons au sein d'un même éden paraît bien secondaire, toutes les autres races entre elles ne se font pas de cadeaux, cette nécessité nous concernant consiste à ce que nous ne réagissions pas à ce que nous sommes, comme à ce que nous ne sommes pas, que notre genre à travers ces réactions-là nous échappe et certains lieux en ce monde étaient à ce sujet plus propices que d'autres .